

APPEL À PROJETS

**POUR LA CRÉATION DE CHAIRES PARTENARIALES
D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE DANS LES ÉCOLES
NATIONALES SUPÉRIEURES D'ARCHITECTURE**

DOSSIER DE CANDIDATURE 5 JUILLET 2016

INTITULÉ DE LA CHAIRE

L'École des Situations du Grand Paris - Chaire du PEROU
(Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines)

ETABLISSEMENT PORTEUR DU PROJET

ENSA Paris Malaquais

RESPONSABLE SCIENTIFIQUE

Sébastien Thiéry / contact@perou-paris.org / 06 12 34 70 28

Partenaires hors ENSA: PEROU - Pôle d'Exploration des
Ressources Urbaines; Fondation Abbé Pierre; Union Régionale
des CAUE d'Île-de-France (CAUE 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94
et 95); École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs;
SPEAP - École des Affaires Publiques / Sciences Po Paris.

I. RÉSUMÉ page 4

II. OBJECTIFS page 6

III. PARTENAIRES page 8

IV. POSITIONNEMENT page 14

V. DESCRIPTION page 16

VI. OFFRE PÉDAGOGIQUE page 20

I. RÉSUMÉ DU PROJET : À L'ÉPREUVE DES SITUATIONS DE CRISE

Dans les plis et replis du territoire du Grand Paris se multiplient camps, bidonvilles, refuges protéiformes où l'on éprouve l'hostilité, la violence, la solitude, le péril. À proximité, derrière les murs d'enceinte des écoles et laboratoires constitutifs de ce « territoire d'excellence », l'on invente, crée, expérimente. L'École des Situations veut d'abord opérer tel un organe de médiation, et placer les crises les plus aiguës de la cité à l'agenda des acteurs de la recherche et de la création les plus contemporaines. Elle inscrit ces multiples hors-champ au programme d'écoles nationales supérieures d'art et d'architecture et de filières de l'enseignement supérieur; elle mobilise et coordonne ces dernières hors-les-murs, au devant de situations où se manifestent les grands enjeux de notre temps (économiques, sociaux, migratoires, écologiques, etc).

L'École des Situations s'inscrit dans le prolongement des actions du PEROU - Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines - ainsi que des studios de projets, cours et intensifs développés depuis plusieurs années à l'ENSA Paris-Malaquais dans le cadre du département Art Architecture Politique et de son laboratoire Architecture Culture et Société. Elle est portée en outre par la Fondation Abbé Pierre, l'ENSAD, l'École des Arts Politiques (SPEAP / Département expérimental de l'École des Affaires Publiques de Sciences Po Paris), et l'Union Régionale des CAUE d'Île-de-France dont le maillage territorial assure l'étendue de son périmètre d'intervention. Entre architecture, art, design, et sciences politiques, l'École des Situations institue la grande précarité urbaine comme enjeu central de la création et de la recherche contemporaines. Elle vise à faire émerger un champ pédagogique de l'action sociale et politique, et à se constituer comme laboratoire de la pensée et des formes à venir d'une politique de l'hospitalité. L'École des Situations poursuit deux grands objectifs pédagogiques et de recherche :

Les bouleversements du monde contemporain annoncent, dans les plis et replis du territoire du Grand Paris, la multiplication et l'aggravation de situations de grande précarité. Inscrire ces situations au cœur des préoccupations de la pédagogie et de la recherche en architecture, art, design, et sciences politiques c'est donc former les praticiens de demain à se saisir du monde qui vient. Faire que ces situations n'échappent pas aux disciplines du projet, et puissent alors devenir territoires d'expérimentation et de création, c'est créer les conditions d'une approche pragmatique de l'hospitalité. Ainsi s'agit-il d'outiller autrement la collectivité en constituant une expertise nouvelle sur le champ de la grande précarité urbaine.

II. OBJECTIFS DU PROJET :

HORS LES MURS, DES CAS D'ÉCOLE

1. L'ÉCOLE DES SITUATIONS POURSUIT DEUX GRANDS OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET DE RECHERCHE :

En inscrivant à l'agenda de groupes pédagogiques et de recherche existants des situations de grande précarité urbaine repérées dans le territoire du Grand Paris, elle crée des articulations nouvelles entre la cité et les écoles qui la jalonnent. Elle affirme ainsi l'intérêt public de l'enseignement supérieur en architecture, art, et design. Cultivant et capitalisant les recherches et actions pédagogiques aujourd'hui éparses, elle crée une permanence sur les crises contemporaines, et se pense comme un nouvel équipement public de l'enseignement supérieur à l'échelle de la métropole.

- À partir de l'ENSA Paris-Malaquais, de l'ENSAD et de SPEAP, et avec l'ambition d'associer chemin faisant d'autres écoles, elle crée un réseau d'acteurs de l'enseignement et de la recherche appartenant à un même territoire, partageant des interrogations communes, développant des procédures expérimentales de très grande proximité, mais n'œuvrant encore que trop peu de concert face à des situations qui demandent pourtant la mobilisation de savoirs et savoir-faire multiples. Elle veut nourrir des processus transdisciplinaires en actes, à l'épreuve d'un réel complexe ne pouvant se réduire, ni se résoudre, à la force d'un regard expert solitaire.

2. L'ÉCOLE DES SITUATIONS POURSUIT SIMULTANÉMENT DEUX GRANDS OBJECTIFS POLITIQUES ET SOCIAUX :

- En se constituant telle une permanence au cœur du Grand Paris en soutien de l'action de la Fondation Abbé Pierre, des CAUE de la Région, et au carrefour d'écoles supérieures de multiples champs disciplinaires, elle instaure l'hospitalité comme enjeu central de cette grande métropole européenne. Elle valorise les ressources existantes, et fait apparaître autrement ce territoire et les acteurs de l'enseignement et de la recherche qui le composent. Elle se constitue comme une école des formes et des arts de l'hospitalité et, ce faisant, réaffirme la fonction sociale et politique de la création.

- En développant une archive Internet des actions conduites sous son égide et, à partir de celle-ci, une collection papier de « guides pratiques d'hospitalité » pensés comme autant d'actes de recherche sur les situations de crise à l'usage des acteurs concernés par celles-ci, l'École des Situations se pose en laboratoire d'intérêt public visant à outiller la collectivité. Elle est une école des sciences pratiques sur les crises contemporaines, interface entre la création contemporaine et la collectivité. Pour chacun des cas appréhendés à l'interface de multiples groupes pédagogiques et de recherche, des formes électroniques et papiers de publications en résultent, diffusées à grande échelle et valorisant des actes bien trop souvent invisibles aux yeux de la collectivité.

3. UN OBJECTIF TRIENNAL

À partir de septembre 2016, l'École des Situations entre dans une phase de définition, conformément au calendrier de l'appel à projet prévoyant une période de « consolidation » du projet de chaire. Deux journées d'étude, d'ores et déjà programmées, ont lieu en octobre 2016 à l'ENSA Paris-Malaquais et à l'ENSAD avec un triple objectif :

a/ Proposer une analyse critique des diverses expérimentations conduites en situation de crise, notamment par le PEROU, afin de tirer des enseignements sur les enjeux et les méthodologies d'une pédagogie en situation;

b/ Engager un travail cartographique visant à faire apparaître la puissance du réseau potentiel constitué des multiples écoles, groupes, laboratoires, enseignements, jalonnant le territoire du Grand Paris;

c/ Esquisser un manifeste de l'École des Situations à partir de l'invitation faite à des artistes, architectes, intellectuels, acteurs mais aussi habitants concernés au premier chef, de penser les termes et les formes d'une politique contemporaine de l'hospitalité. Dans le prolongement de ces deux journées, le travail de définition de la chaire partenariale se poursuit pendant 6 mois, s'appuyant notamment sur diverses premières expérimentations conduites durant le premier semestre 2016-2017 à l'ENSA de Paris-Malaquais, à l'ENSAD et à SPEAP. Durant cette période se précise le programme de la chaire, se constituent l'équipe de direction et le comité de pilotage, se consolident ses partenariats financiers permettant d'en garantir le fonctionnement sur les trois années à venir. L'École des Situations est pleinement opérationnelle pour la rentrée universitaire 2017-2018, à l'heure du 50^e anniversaire de la séparation entre les enseignements de l'architecture et des beaux-arts.

- En 2020, l'École des Situations clôture son cycle triennal. En 3 ans, elle a généré de multiples expérimentations pédagogiques et de recherche, produit une archive pluridisciplinaire de son activité sur Internet, fait l'objet d'un ou plusieurs projets de thèses de doctorat en architecture, publié 5 à 6 actes de recherche relatifs aux situations explorées, et constitué en actes un réseau d'enseignants, chercheurs et étudiants du Grand Paris engagés au devant des crises contemporaines. Elle a fait apparaître un nouveau champ de pensée et d'action, et rendu visible une constellation d'acteurs jusqu'alors demeurée éloignée des représentations. Un nouveau cycle peut alors s'envisager, sur la base d'une approche renouvelée des situations de crise que connaît le territoire, fort d'un réseau d'acteurs élargi, mobilisant de multiples écoles d'architectures, écoles d'art, laboratoires et universités de sciences humaines et du champ social et sanitaire. Ce second cycle peut relever de la mise en place d'un laboratoire permanent sur les formes d'hospitalité, structuré comme une fédération d'acteurs de la recherche et de la pédagogie à l'échelle nationale. Ce laboratoire s'inscrit en résonance avec de multiples acteurs qui, à l'échelle mondiale, concourent à l'émergence d'une expertise crédible, rénovant le répertoire des savoirs et des réponses.

III. PARTENAIRES : **UNE CONSTELLATION** **D'ORGANISATIONS,** **UN CORPS** **PROFESSORAL** **COMPOSITE**

1. LE PEROU – PÔLE D'EXPLORATION DES RESSOURCES URBAINES :

Depuis octobre 2012, le PEROU - Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines - a coutume de construire à vif: sur les plaies de notre contemporanéité, à l'endroit même de l'inhabitable; fort de la vivacité du faire ensemble, suivant l'expertise non reconnue comme telle des habitants des marges et de leurs soutiens. L'association réunit in situ architectes, artistes, auteurs, chercheurs afin de transformer les espaces et les représentations de la dite « grande précarité urbaine ». Le PEROU travaille simultanément à ce que de nouvelles réponses publiques adviennent face à la crise qui s'avère davantage de la pensée que du logement. Dans les bidonvilles de l'Essonne ou d'Arles, dans la Jungle de Calais, auprès de collectifs de sans-abri à Avignon comme à Paris, le PEROU pose l'hypothèse que des réponses constructives sont envisageables là où, aveuglément, on ne conçoit qu'expulsions, destructions, déplacements et placements, simples procédures d'éloignement ou solutions abstraites de l'hébergement pour tous.

Les projets de recherche-action du PEROU ont depuis 4 ans été soutenus par: le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), le Ministère de la Culture, le Centre National des Arts Plastiques (CNAP), la Fondation Abbé Pierre, la Fondation de France, le Conseil Général de l'Essonne, la Fondation MACIF, le Pavillon de l'Arsenal, l'Agence Nationale de l'Habitat, la Mairie d'Avignon, le Grand Avignon, la Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement, l'Association Nationale des Écoles d'Arts (AndEA).

Elles ont été conduites par les membres de l'association PEROU, en collaboration avec habitants et bénévoles, à l'interface entre de multiples écoles et universités: l'ENSA Paris Malaquais, l'ENSAD, l'ENSA Rennes-Bretagne, l'ENSA Paris Belleville, l'ENSAP Lille, l'EPSAA de la Ville de Paris, l'Institut de Géographie Alpine, le Centre de Sociologie de l'Innovation (École des Mines), l'École des Arts Politiques (Sciences Po Paris), le Master Urbanisme de Sciences Po Paris, etc.

Elles ont enfin mobilisé de multiples artistes et architectes partenaires: Malte Martin / agrafmobile; Patrick Bouchain / Notre Atelier Commun; Ruedi Baur / Intégral; Laurent Malone; Echelle Inconnue; Julien Beller; Didier Galas; Adel Tincelin; Sans Plus Attendre; etc.

Les travaux du PEROU ont été présentés et exposés à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, à Arc-en-Rêve centre d'architecture de Bordeaux, à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, au Festival de cinéma de Douarnenez, au Festival de cinéma Images de Ville d'Aix-en-Provence, aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière, au Pavillon de l'Arsenal, au Jeu de Paume, à la Biennale d'Architecture de Venise. Ils ont fait l'objet de plusieurs publications dans la presse nationale (Libération, Le Monde, L'Humanité, Mediapart, Nouvel Obs, Le Canard Enchaîné, etc) comme spécialisée telle que L'Archi-

teature d'Aujourd'hui, Mouvement, Les Lumières de la Ville, Le Courrier de l'Architecte, Politis, Polka, Fisheye, etc. Plusieurs émissions radiophoniques leur ont été consacrés, notamment sur les ondes de France Culture: La Grande table (Caroline Broué), Hors-champs (Laure Adler), Les Nouvelles vagues (Marie Richeux).

Le PEROU est une association loi 1901 fondée le 1er octobre 2012. Ses membres actifs, au nombre de 50 en juin 2016, comprennent des architectes, des urbanistes, des artistes, des intellectuels, des travailleurs sociaux, et de simples citoyens. Son Conseil d'Administration est composé de: Chloé Bodart, Michel Butel, Gilles Clément (président), Anne-Marie Fèvre, Jac Fol, Geneviève Fraisse, Jean-Michel Frodon, Didier Galas, Antoine Hennion, Valérie Kauffmann, Bernard Latarjet, Angèle Le Grand et Marie-José Mondzain. Ses actions sont coordonnées par Sébastien Thiéry (politologue), en collaboration avec Charlotte Cauwer (architecte), Marie Menant (architecte), Valérie de Saint-Do (journaliste), Agathe Chiron (designer), et Laurent Malone (photographe).

2. LA FONDATION ABBÉ PIERRE :

Créée en 1987, la Fondation Abbé Pierre a pour objet d'agir afin que les personnes démunies puissent accéder à un logement décent et à une vie digne. Elle est répartie sur l'ensemble du territoire et œuvre au quotidien contre le mal-logement. Elle est constituée d'une Délégation générale située à Paris et de 9 agences régionales (Ile-de-France, Nord Pas-de-Calais, Bretagne, Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur, Ile de la Réunion, Languedoc Roussillon, Alsace Lorraine, Aquitaine). Au total, en 2016, les équipes de la Fondation sont constituées de 139 salariés et 26 bénévoles répartis sur 13 sites.

Son action s'articule autour du financement de projets liés au logement, d'accueil et d'aide aux sans-abri, de sensibilisation de l'opinion et d'interpellation des pouvoirs publics, fidèlement à la mémoire de l'abbé Pierre. Elle se développe à travers les axes suivants: Construire et réhabiliter; Améliorer et rendre l'habitat décent; Conseiller et accompagner; Accueillir et loger; Comprendre et interpellier; Sensibiliser au mal-logement; Être solidaire et rendre acteur; Soutenir, financer et fonder; Aider les habitants.

La Direction des Missions Sociales, au sein de la Fondation Abbé Pierre, a pour mission principale le soutien aux actions et projets des associations et opérateurs de la lutte contre les exclusions et le mal logement. En 2015, cela représente 915 actions/projets. Elle est ainsi amenée à conseiller et solliciter les associations dans la définition de l'action/projet en direction des besoins des personnes bénéficiaires.

Ce « soutien » permet également d'assurer une veille sur le mal-logement à partir des réalités territoriales. Ces réalités se (re)définissent à partir: - De l'évolution des situations des personnes en situations de mal logement et/ou d'exclusion,

- De l'évolution de l'organisation des services publics dédiés au traitement de ces questions (effets de la décentralisation, loi de finances et RGPP...),
- De la présence d'une agence territoriale FAP, au nombre de 9 (qui assure un diagnostic réactualisé avec régularité),
- Du réseau associatif développé, expérimenté sur les sujets, en capacité d'exercer un contre-pouvoir, une négociation ou encore du lobbying.

L'instruction des projets permet, a priori et a posteriori de l'action, de s'assurer de la qualité des actions développées, l'équipe veillant au respect des valeurs portées par la Fondation et des règles instaurées. Cette mission principale du soutien tel que défini ci-avant, permet de développer et d'ancrer l'expertise de la Fondation à partir de la thématique instruite (SOS Taudis, Toits d'abord, Promotion des Habitants, Habitat-logement dont Accès aux droits, Copropriété, Bidonville...). Bien connaître le métier de l'association et les problématiques rencontrées par les personnes permet à l'équipe de traduire plus aisément les besoins en solutions d'actions pertinentes. Cet accompagnement dédié est une source de constitution de l'expertise (expériences et expérimentations des partenaires associatifs...) de la bonne connaissance des problématiques et de ses évolutions et permet de contribuer aux réflexions sur les évolutions nécessaires au service des plus démunis.

Par ailleurs, et depuis sa création, la Fondation maintient la gestion directe de 7 établissements: quatre Boutiques solidarité (1 à Marseille, 2 à la Réunion, 1 à Valenciennes), une Pension de famille (Woippy), une résidence sociale (La Réunion), l'Espace Solidarité Habitat (Paris) et un service la plateforme téléphonique Allo Prévention Expulsions (situé au siège de la fondation).

3. L'UNION RÉGIONALE DES CAUE D'ÎLE-DE-FRANCE :

Les Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils assurent des missions de service public pour la promotion et le développement de la qualité architecturale, urbaine et environnementale. Ils assurent des missions d'information, de sensibilisation, de conseil, de formation, qui prennent appui sur des compétences à la fois techniques et culturelles. Ils interviennent auprès de publics aussi variés que les particuliers, les élus, les collectivités territoriales, les professionnels, les acteurs de l'aménagement du cadre de vie: tous ceux qui recherchent une information, une aide, dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. L'Union Régionale des CAUE d'Île-de-France est une association loi 1901 qui fédère les huit Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Région. Elle fonctionne de manière souple et collective. Elle a pour objet de:

- Coordonner et valoriser le réseau territorial de compétence et de partenariat développé par les CAUE.

- Représenter et promouvoir les CAUE auprès des services régionaux de l'État, et de toutes les instances régionales afin de les inscrire ensemble dans les politiques régionales.
- Assurer la gestion et la répartition des financements régionaux, nationaux ou européens, pour l'accomplissement de nos missions.
- Organiser toute action de formation s'adressant soit au personnel des CAUE, soit à toute personne acteur de l'aménagement du territoire.
- Articuler les compétences de chaque CAUE, et assurer la gestion d'actions publiques à caractère de manifestation technique ou culturelle. Cela dans le but de faire la promotion de nos savoir-faire et d'affirmer notre rôle de lieu de rencontre et de débat.

4. L'ENSA PARIS-MALAQUAIS :

L'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais est un établissement public à caractère administratif (EPA) placé sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication. Elle est installée sur le site historique du 14 rue Bonaparte, dans le 6e arrondissement de Paris.

L'Ensa Paris-Malaquais est l'une des deux plus jeunes parmi les vingt écoles d'architecture en France. Créée par décret en janvier 2001, elle est pourtant installée sur le plus ancien des sites, celui de l'école des Beaux-Arts, où l'architecture s'est définie voici bientôt deux siècles comme profession et comme formation, et qu'elle partage désormais avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA). Comme les autres écoles d'architecture en France, l'Ensa Paris-Malaquais est régie par un ensemble de textes: le décret n° 78- 266 du 8 mars 1978, le décret n° 2005-734 du 30 juin 2005 qui institue l'appellation École nationale supérieure d'architecture (Ensa) et plusieurs arrêtés en date du 20 juillet 2005.

- Philosophie :

À l'Ensa Paris-Malaquais, l'architecte est avant tout un intellectuel qui possède des outils pour transformer le monde. Une école d'architecture doit préparer ses étudiants à devenir des professionnels qui interrogent l'état des choses pour contribuer à la redéfinition des conditions dans lesquelles l'architecture est produite, débattue et représentée: une architecture socialement consciente, intellectuellement active et économiquement viable.

L'Ensa Paris-Malaquais forme des architectes capables de dépasser l'échelle et la problématique du seul projet d'édifice. Son offre de formation diversifiée prépare ses étudiants à devenir les architectes compétents et au fait de l'importance et des responsabilités de leur profession et leur métier.

- Enseignement :

Le programme de l'Ensa Paris-Malaquais est à la fois en accord avec la réforme LMD et spécifique dans le contexte des vingt écoles d'architecture en France. Son organisation en départements interdisciplinaires reste singulière. L'Ensa Paris-Malaquais a établi comme principe que sa mission première était d'abord d'apprendre à l'étudiant à s'orienter dans et à comprendre les mécanismes constitutifs des « territoires » qu'il traverse. La compréhension de ces mécanismes lui donne les clés pour se confronter à d'autres mécanismes. Le parcours de chaque étudiant lui est propre, avec de plus en plus de chemins ouverts et personnels au fur et à mesure qu'il approche de la fin de son cursus. Tous ces parcours ont en commun, cependant, d'être des parcours dans des idées.

Notre programme d'enseignement vise à mieux préparer les architectes à une profession en mutation. Les jeunes architectes diplômés de notre école en sortent qualifiés pour exercer la profession de maître d'œuvre, mais aussi armés pour engager leur avenir dans les voies professionnelles plus larges (conseil, stratégies, maîtrise d'ouvrage...), dans des perspectives de recherche solides (post-docs...) et dans des branches connexes, du design à l'urbanisme et à l'aménagement des territoires.

L'Ensa Paris-Malaquais est une école ouverte et expérimentale, où l'étudiant est incité à soulever des questions avant d'apporter des réponses, ce qui est le gage de la qualité, de la pertinence et de la portée de sa contribution à l'architecture et à la ville de demain. L'école développe des activités culturelles pour compléter l'enseignement et valoriser les productions des étudiants. Tout au long de l'année interviennent des conférenciers de haut niveau, français et étrangers: architectes, urbanistes, historiens, paysagistes, designers, artistes, écrivains, philosophes... Ces dernières années, les thèmes des cycles des Conférences de Malaquais ont été: Dessin et représentation: comment communique-t-on les idées; Climats; Architecture et cinéma.

- Départements:

Le master est organisé suivant six départements, qui définissent les enseignements proposés aux étudiants. Ces six plateformes de recherche et d'expérimentation assurent la transversalité et l'interdisciplinarité de la formation de l'architecte tout en l'enrichissant de collaborations avec d'autres professions et disciplines. Plutôt qu'une structure arborescente prétendant couvrir l'ensemble des connaissances nécessaires, il s'agit de structures thématiques, fondées sur les questions essentielles qui se posent à l'architecture aujourd'hui, relayées par des approches qui cherchent à favoriser l'excellence et l'esprit critique.

Année après année, ces départements font évoluer leurs enseignements afin de les mettre en résonance avec les évolutions de la réalité, celle de nos environnements bâtis et des technologies associées. Ces départements dépassent la division entre les disciplines ou les visions étroites de la spécialisation. Chacun d'eux se fonde sur une problématique explicite, appuyée sur la recherche et sur une équipe à la compétence reconnue. Les départements sont des petites structures. Leur taille modeste, sans rapport avec les départements universitaires, leur donne une capacité d'action et de réaction propice aux débats et aux renouvellements.

La structure en départements répond aux objectifs suivants: constituer des groupes cohérents, actifs et motivés; rapprocher la recherche de l'enseignement; mutualiser les énergies, les compétences et les moyens pour les mettre en synergie. Ces six départements rassemblent des groupes d'enseignants sur des sujets distincts: AAP: art, architecture, politique; ADD: architecture et dispositifs domestiques; AMC2: architecture, matières, culture constructive; THP: théorie, histoire, projet; VAT: villes, architectures, territoires; DK: digital knowledge.

- Doctorat :

Le doctorat à L'Ensa Paris-Malaquais est pris en charge par les trois laboratoires de recherche de l'école (ACS, GSA, Liat) qui sont liés à l'École doctorale Ville, transports et territoires (VTT) au sein du Pres Université Paris-Est. Depuis notre association avec le Pres (2009), cette offre s'ouvre sur de nouvelles perspectives, initiatrices d'une véritable politique du doctorat en architecture.

5. L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS :

Depuis près de 250 ans, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs forme et révèle des talents uniques. Elle est aujourd'hui largement reconnue dans les sphères internationales artistiques, culturelles et économiques.

Son rayonnement s'appuie sur l'excellence de ses enseignements et sur sa capacité à développer les forces créatives, à garantir de solides compétences, à former des profils audacieux, des jeunes adultes armés pour devenir les acteurs sensibles d'un monde en mouvement.

Philippe Apeloig, Mohamed Bourouissa, Ronan Bouroullec, Nathalie Crinière, Charles Garnier, Jean-Paul Goude, Camille Henrot, Pierre Huyghe, Henri Matisse, Annette Messager, Auguste Rodin, Anri Sala, Jérôme Savary, Jacques Tardi, Xavier Veilhan, Martin Veyron, Yiqing Yin... autant de personnalités issues de l'École qui ont marqué et marquent fortement le paysage de la création.

Membre du pôle d'excellence « Paris Sciences et Lettres - Quartier Latin » (PSL Research University), l'École, avec ses 700 étudiants français et étrangers, participe également à la construction d'un nouveau modèle d'université de recherche autour de programmes interdisciplinaires de haut niveau comme le nouveau doctorat en art « SACRe » (Sciences, Arts, Création, Recherche) dont la vocation est de rapprocher artistes, designers et scientifiques. Un modèle pédagogique unique, une large ouverture sur le monde et un pôle de recherche hors normes, placent l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs dans le cercle restreint des grandes écoles d'art et de design. Elle permet à ses étudiants de s'engager dans la vie professionnelle avec maturité et exigence et de devenir des acteurs recherchés des milieux internationaux de l'art et du design, des professionnels prêts à répondre aux multiples défis auxquels nos environnements nous confrontent.

6. SPEAP :

SPEAP (Programme d'expérimentations en art et politique) est un enseignement expérimental créé à l'intérieur de Sciences Po Paris par Bruno Latour en 2010. Piloté par un Comité pédagogique aujourd'hui composé de Frédérique Aït Touati (chercheuse au CNRS en littérature, directrice de compagnie théâtrale), Jean-Michel Frodon (critique de cinéma et enseignant), Antoine Hennion (sociologue) et Donato Ricci (designer) autour de Bruno Latour, ce programme accueille pour une formation d'un an des jeunes professionnels aux compétences divers (chercheurs, artistes de toutes disciplines, architectes et urbanistes, commissaires d'exposition, administrateurs d'institutions culturelles, enseignants...).

L'enseignement est fondé sur la réponse à des commandes émanant de la société réelle, sur lesquelles les élèves travaillent par groupe en associant leurs pratiques. Inspirée par la philosophie pragmatiste (William James, John Dewey, Walter Lippman...), la formation SPEAP vise à rapprocher sur une situation réelle les techniques de l'analyse, de la mise en forme et de l'action que les formations classiques séparent. Elle fait ainsi une large place aux exercices en groupe tout en fournissant des moyens d'enquête et des formats de restitution innovants. Son but principal est d'ouvrir de nouvelles possibilités d'intervenir sur les problèmes publics en produisant d'autres représentations, au triple sens si bienvenu du mot : à la fois scientifiques, artistiques et politiques.

Depuis sa création, SPEAP a accueilli quelque 100 élèves qui ont travaillé sur une trentaine de commandes. Il a ainsi permis de former un corps d'étudiants venus autant des arts que des sciences sociales qui ont appris comment représenter les « choses publiques » controversées. L'école a aussi fait la preuve de son rayonnement international et de sa pertinence. Elle reçoit aujourd'hui de nombreuses candidatures venues du monde entier, et a développé des partenariats pérennes avec le Théâtre Nanterre-Amandiers et avec la New School de New York, qui s'ajoutent aux partenaires fondateurs (Harvard et le Centre Pompidou).

À partir de l'année scolaire 2016-2017, SPEAP devient un Master en un an au sein de l'École des Affaires publiques de Sciences Po Paris.

**IV.
POSITIONNEMENT
DU PROJET
SUR LE PLAN
RÉGIONAL,
NATIONAL,
INTERNATIONAL :
« AILLEURS
COMMENCE ICI »**

SUR LE PLAN RÉGIONAL :

L'École des Situations se pense à partir des richesses constituées dans les écoles du Grand Paris mais peu mobilisées pour nourrir pensée et action à l'endroit des crises aiguës que connaît ce territoire. Ici-même œuvrent des chercheurs et étudiants dont le nombre et la qualité en font un territoire d'une richesse extraordinaire. Simultanément, ici-même habitent des milliers de personnes réfugiées, marginalisées, reléguées, oubliées, qui en font un territoire témoin des crises les plus contemporaines de ce monde. L'École des Situations défend d'abord une certaine écologie du territoire du Grand Paris: elle veut créer un écosystème de la recherche à partir des forces en présence, multiples mais inarticulées, à même de susciter une pensée et une action renouvelées sur les grands sujets de notre siècle. Ici, elle révèle, en même temps qu'elle le constitue, un réseau puissant à même de produire des réponses d'avant-garde au devant du monde qui vient.

SUR LE PLAN NATIONAL :

L'École des Situations poursuit, à l'échelle du Grand Paris, le travail conduit du nord au sud de la France par le PEROU tant avec les outils de l'architecte que de l'artiste, en passant par l'expertise constituée dans l'hostilité et la précarité par habitants et organisations associatives. Depuis 2012, de nombreux partenariats ont été noués sur divers territoires d'expérimentation, témoignant d'une mobilisation grandissante d'acteurs de la recherche et de la création, à l'endroit de situations de crise. Le PEROU a noué des partenariats solides et créé des événements avec des scènes nationales, des festivals de cinéma, des centres de ressources internationaux d'art, d'architecture, de design, ou encore avec l'Association Nationale des Écoles d'Art. Un réseau national unique en son genre s'est constitué à partir de ses actions. L'École des Situations s'inscrit au cœur de celui-ci, le faisant simultanément apparaître dans toute son épaisseur. A travers la mise en place d'une politique de publication Internet et papier, elle constitue en outre une boîte à outil pour les habitants, les acteurs de terrain, tout comme les collectivités territoriales désireuses d'inventer les formes et les espaces d'une hospitalité active.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL :

Intitulée «Reporting from the Front» par son commissaire général Alejandro Aravena, la biennale d'architecture de Venise 2016 l'affirme: les fronts de la grande précarité, des migrations, des guerres, apparaissent au cœur de l'architecture contemporaine. Le jury en charge de la sélection pour la représentation de la France à cette biennale a d'ailleurs, selon le communiqué de l'Institut Français, «été extrêmement sensible au projet «Ailleurs commence ici» de l'équipe PEROU». Organisée entre Athènes et Kassel, la documenta 2017 pose tout aussi clairement la question de la confrontation de la création artistique aux grandes crises de notre siècle. Un mouvement semble se dessiner, une école de pensée sinon de formes, qui tire sa force d'une conception de la création habitée par l'incertitude et la violence du monde qui vient, convoquée dans sa capacité précisément à faire front. Nous le savons: un tiers de la population mondiale risque de vivre demain en bidonville; les crises migratoires, écologiques, géopolitiques, présentes et futures annoncent des bouleversements ailleurs comme ici. L'élaboration de nouveaux outils de pensée comme d'action est une nécessité absolue. L'École des Situations s'engage à œuvrer, à partir du Grand Paris, à un chantier colossal et néanmoins incontournable, déjà initié par certains acteurs à l'échelle mondiale: constituer une expertise internationale crédible, inscrivant l'architecture, l'art, et le design au cœur des grandes questions de notre temps.

**V.DESCRPTION
ET
DÉROULEMENT
DU PROJET
SCIENTIFIQUE :
DES LIEUX,
DES HOMMES,
DES ACTES.**

1. FAIRE S'ARTICULER DES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE À L'ÉCHELLE DU GRAND PARIS :

En inscrivant la grande précarité urbaine et les formes d'habitat qu'elle génère au cœur de ses enjeux, l'École des Situations rencontre l'ambition de l'appel à projets pour la création de chaires partenariales d'enseignement et de recherche de «contribuer à relever les défis posés par les grands enjeux sociétaux». En partant de l'existant, d'enseignements et de recherches développés à l'ENSA Paris-Malaquais et, au-delà, des ressources constituées par les écoles, lieux, et acteurs de la société civile environnants, elle répond effectivement au souhait du Ministère de «réunir les acteurs académiques, professionnels, économiques et les collectivités autour de thématiques d'enseignement et de recherche stratégiques pour lesquelles l'architecture, en tant que discipline, est susceptible d'apporter une contribution forte».

Ainsi, au premier chef, l'École des Situations veut fédérer des acteurs de l'enseignement et de la recherche autour de situations de crise qu'elle place à leur agenda commun. Les premières écoles concernées sont donc l'ENSA Paris-Malaquais, l'ENSAD et SPEAP. De proche en proche, il s'agit d'inviter dans son espace de travail d'autres groupes d'enseignement et de recherche susceptibles de nourrir les projets que fera émerger l'École des Situations. Ces groupes seront forts d'une expertise en droit, en économie, en anthropologie, en action sociale, etc.

Ainsi s'agit-il de créer les conditions d'une transdisciplinarité en actes: prenant par exemple le cas d'un bidonville en Seine-Saint-Denis, faisant s'articuler un studio de projet de 4^e année de l'ENSA Paris-Malaquais, une semaine intensive d'art conduite par le plasticien Alain Declercq à l'ENSAD, un séminaire de recherche et d'action sur les migrations contemporaines au Centre de sociologie de l'innovation intitulé «Attachements», une journée d'étude à la Fondation des Sciences de l'Homme dans le cadre du programme «Non-lieux de l'exil», un module pédagogique de l'École Supérieure du Travail Social et un groupe d'élèves de SPEAP sur l'économie informelle, il s'agit de construire autrement les problèmes auxquels se confrontent communément des pratiques solitaires ayant davantage pour effet de les réduire que de les nourrir.

L'École des Situations s'appuie sur les pratiques de recherche innovantes développées par le PEROU depuis 2012. À Calais depuis octobre 2015, l'action a consisté à faire s'articuler des groupes de recherche et d'enseignement de l'ENSAP Lille (un groupe d'architectes, un groupe de paysagistes), de l'École des Arts Politiques de Sciences Po Paris, du Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École des Mines, de l'EHESS, de l'Institut de Géographie Alpine, du Master Urba de Sciences Po Paris. À Ris-Orangis en 2013, l'action a été notamment nourrie par un workshop de l'ENSA de Bretagne, un groupe de recherche en design graphique de l'EnsadLab, un doctorant en sociologie de Paris 8, une étudiante de l'ENSA Paris-Malaquais qui a développé dans le bidonville dit «de la Nationale 7» son projet de fin d'études. L'École des Situations s'appuie solidement sur cette expertise constituée par l'association de l'animation d'un réseau complexe de chercheurs, de leur mise en convergence en situation, et de la publication d'actes permettant un renouvellement du répertoire des représentations au sujet des situations explorées.

2. AUGMENTER L'OFFRE PÉDAGOGIQUE DES ÉCOLES PARTENAIRES :

L'activité développée par le PEROU depuis quatre ans a notamment consisté à inviter dans le cours de ses projets nombre d'artistes, architectes, chercheurs qui, sous la forme de workshops comme de conférences, ont nourri le processus des actions conduites. Ainsi, Michel Agier, Eric Fassin, Jean-Christophe Bailly, Geneviève Fraisse, Marie-José Mondzain, Patrick Bouchain, Malte Martin, Stany Cambot, Julien Beller, Jean-Paul Curnier, Etienne Balibar, François Cusset ou encore Michel Butel sont-ils intervenus autour du travail conduit dans l'Essonne entre 2012 et 2014 avec 150 personnes roumaines vivant en bidonville. Ainsi, les écoles partenaires de ce travail (ENSA Paris-Malaquais; ENSAD; SPEAP; ENSA de Bretagne) ont-elle bénéficié d'un apport pédagogique précieux, au delà de leur strict champ disciplinaire. Toujours publiques, parfois même en situation impliquant les habitants comme les riverains et acteurs publics concernés, ces rencontres à chacun de transmettre et de se voir transmettre des savoirs précieux pour la compréhension comme pour l'action.

Suivant ce chemin d'un enseignement ouvert sur la cité, l'École des Situations propose aux écoles partenaires trois nouveaux régimes d'offres pédagogiques :

- Chaque mois, dans les amphithéâtres des écoles partenaires, elle invite des expérimentateurs, chercheurs, collectifs d'habitants, associations, à transmettre les récits d'expériences passées en lien avec les situations à l'ordre du jour. Ces rencontres sont l'occasion de transmettre aux étudiants engagés des outils, des techniques, des stratégies, affûtés en d'autres lieux et d'autres temps par d'autres groupes de recherche et d'actions.

- Elle organise des débats publics trimestriels, voire des expositions, en partenariat avec des hauts lieux du Grand Paris: Théâtre des Amandiers de Nanterre, 6B de Saint-Denis, Pavillon de l'Arsenal de Paris, Laboratoires d'Aubervilliers, etc. Ces rencontres sont l'occasion de réunir tous les acteurs concernés par les situations en question autour de penseurs, artistes, architectes, et experts susceptibles de nourrir la réflexion sur ce qui a lieu.

- Deux journées d'étude sont en outre organisées en ouverture de chaque année universitaire. Ces journées sont l'occasion de rendre publics les travaux réalisés jusqu'alors, et d'inviter des acteurs internationaux engagés sur de multiples fronts à travers le monde. Elles permettent ainsi d'inscrire l'École des Situations au sein d'un réseau international d'acteurs et expérimentateurs d'avant-garde.

3. CONSTITUER UNE ARCHIVE ÉLECTRONIQUE ET PUBLIER UNE COLLECTION DE « GUIDES PRATIQUES D'HOSPITALITÉ » À L'ADRESSE DES ACTEURS CONCERNÉS :

Chaque projet constitué à l'interface entre de multiples programmes pédagogiques et de recherche donne lieu à la constitution d'une archive Internet des actions conduites, à l'instar de la plateforme www.reinventercalais.org. Sur la base de ces contenus composites, l'École des Situations développe une collection de « guides pratiques de l'hospitalité » conçue d'abord à l'adresse des habitants et des acteurs publics concernés. Chacun de ces opus consiste donc, tels des actes d'une recherche pluridisciplinaire conduite in situ, à transmettre des enseignements pratiques aux citoyens en charge des affaires de la cité. Cet enjeu de valorisation par la transmission aux acteurs concernés par les crises en question est inscrit au cœur du projet scientifique de l'École des Situations. Liée à la cité, elle lui transmet un répertoire de savoirs renouvelés. Engagée à l'épreuve d'une controverse située, elle doit contribuer, tel un organe diplomatique, à recomposer la scène de celle-ci et à engager les acteurs sur le chemin de réponses nouvelles.

L'École des Situations reprend donc, pour la préciser, la politique de publication développée par le PEROU en collaboration avec le designer Malte Martin et son atelier agrafmobile, notamment à l'adresse de commanditaires tels que le PUCA et la Fondation Abbé Pierre. Faire récit, et faire école, nécessite de transmettre les fruits des travaux conduits afin que ceux-ci s'avèrent saisissables par les acteurs concernés : habitants, acteurs publics, acteurs associatifs. Ce travail de publication nécessite un travail de traduction des formes de la recherche

afin de leur donner une effectivité, mobilisant tant des savoir-faire d'écriture que de design graphique. Ces publications sont pensées donc comme autant de « guides pratiques d'hospitalité » à l'usage des acteurs de la cité, et colporteront l'identité de l'École des Situations.

4. COORDONNER L'ÉCOLE DES SITUATIONS : UN COMITÉ DE PILOTAGE, UNE ÉQUIPE DE DIRECTION.

L'École des Situations s'appuie sur un comité de pilotage composé d'une dizaine de représentants des partenaires fondateurs : représentants du Ministère de la Culture ; chargés de la Direction des missions sociales de la Fondation Abbé Pierre ; représentants de l'Union Régionale des CAUE d'Île-de-France ; administrateurs du PEROU ; chargés de la pédagogie et de la recherche de l'ENSA Paris-Malaquais, de l'ENSAD et de SEAP. Ce comité de pilotage a en charge la définition des situations mises à l'agenda des écoles partenaires, fonctionnant tel un maître d'ouvrage désignant le problème en question. Il détermine le programme pédagogique spécifique à la chaire, et définit les rendez-vous spécifiques de celle-ci : conférences mensuelles au sein des écoles partenaires ; débats publics trimestriels dans les lieux partenaires hors-les-murs des écoles ; rencontre internationale annuelle. Enfin, il accompagne le travail de publication relatif à chacune des situations explorées, à savoir une à deux publications par an.

L'École des Situations comprend une équipe de direction constituée de deux personnes membres de l'association PEROU dont l'activité est dédiée sur trois ans à ce projet. Elle intègre en outre des étudiants stagiaires d'écoles d'architectures, permettant de former ceux-ci à l'endroit de la coordination d'actions de recherche pluridisciplinaires. Cette équipe a pour rôle d'organiser le fonctionnement de la chaire à ses multiples niveaux : constitution des partenariats autour de chaque situation (repérage des groupes pédagogiques et de recherche au delà des trois écoles partenaires, repérage des lieux associés au travail et pouvant accueillir des rencontres ou des workshops, etc) ; coordination des groupes pédagogiques et de recherche dans le temps et l'espace du travail ; mise en place des rencontres, débats, conférences, notamment en relation avec des lieux partenaires dans la ville (théâtres, centres d'architecture et d'art, etc) ; création et direction éditoriale des actes de publication. Cette équipe organise les sessions du comité de pilotage, et fonctionne tel un secrétariat de ce dernier. En place sur les trois années de l'existence de la chaire, cette équipe en assure la permanence. Elle conduit en outre un travail d'analyse sur le projet qui, d'année en année, doit permettre de définir un cadre de pensée et d'action pédagogique au devant des situations de crise. Ce travail d'analyse fait l'objet à l'issue des trois années d'activité de la chaire d'un rapport à ses partenaires.

**VI. OFFRE
PÉDAGOGIQUE
ASSOCIÉE
AU PROJET :
UN TERRITOIRE-
ÉCOLE**

1. AU SEIN DE L'ENSA PARIS-MALAQUAIS :

- Studio de projet de 4^e année Construire l'Action, dirigé par Charlotte Cauwer, architecte, et Sébastien Thiéry, politologue:

Dans les marges, franges, et autres replis de nos métropoles contemporaines, à quelques encablures des salles de studio et ateliers où nous travaillons, se multiplient des habitats non repérés comme tels: bidonvilles, camps, abris, refuges, demeurent la plupart du temps dans le hors-champ du projet urbain pour ne faire l'objet que de traitements d'urgence, sanitaires ou policiers. Ce studio de projet propose d'interroger la place de l'architecte face à de telles situations de crise qui, perçues comme extraordinaires, s'avèrent très certainement inscrites dans les processus de «bidonvillisation du monde» selon Mike Davis, ou encore de «l'encampement du monde» selon Michel Agier. Autrement dit, ces dites «marges» d'aujourd'hui s'avère peut-être, qu'on le veuille ou non, des centralités de demain.

En premier lieu, il s'agit de travailler à une méthodologie de l'attention: en se portant au devant de situations de crises se manifestant dans les alentours de l'école, en travaillant à la mise en place de divers protocoles de description de ce qui a lieu, en mesurant combien les outils en devenir de l'architecte permettent de construire de nouveaux savoirs sur le sujet. En second lieu, il s'agit de travailler à une méthodologie du projet à partir de l'épreuve de ces situations: en accordant une place nouvelle dans le dessin à celles et ceux qui connaissent ce quotidien hors norme, en pensant le projet comme la matrice de nouvelles relations entre les multiples acteurs concernés par la situation, en donnant à l'expérimentation une place décisive dans la définition du projet.

- Cours de développement Learning from hospitality. Formes et pensées contemporaines de l'hospitalité, dirigé par Sébastien Thiéry, politologue: Les crises protéiformes que rencontre notre monde contemporain génèrent des situations qui, par leur ampleur, dessinent un nouveau contexte de pensée et de construction de nos villes: camps, refuges, jungles, bidonvilles, etc. Jusqu'alors considérées comme marginales - habitats des marges -, et résiduelles - habitats du passé non encore balayés par le développement urbain -, ces situations sont au centre d'un monde à venir, qu'on le veuille ou non. Elles commandent que l'architecte s'outille autrement, tant en matière de pensée de sa production que de formes de celles-ci. C'est à la rénovation d'un corpus de références que veut contribuer ce cours afin de préparer les étudiants à de nouvelles pratiques de construction.

C'est à la composition d'un atlas des formes, gestes, pratiques, pensées, œuvres et politiques d'hospitalité qu'il s'emploie. L'enjeu étant d'inscrire l'hospitalité au cœur des enjeux contemporains de l'architecture, mais aussi de repenser la discipline comme intimement et historiquement traversée par cet enjeu: accueillir l'autre.

Le cours se pense comme un travail d'enquête sur les situations de crise contemporaines, et sur l'hospitalité qui a lieu et fait lieu, en contrepoint des récits de désastre qui dominant. Ainsi vise-t-il à donner une consistance nouvelle à une catégorie molle et incertaine, à travers une étude de cas où peuvent se repérer des formes comme des pensées en devenir. Ainsi relèvera-t-il d'une sorte d'arpentage des situations de crise contemporaines, et d'une consigne pas à pas d'un vocabulaire de formes et d'actes susceptibles de nourrir l'imaginaire et les pratiques de l'architecte de demain. Seront étudiés des hauts-lieux - Calais, Lampedusa, Lesbos, etc - comme des lieux plus discrets où, à des échelles plus modestes, se livrent des actes d'une portée fondamentale.

- Article scientifique Habiter l'hostilité, dirigé par Sébastien Thiéry, politologue:

Saisir parmi les bouleversements les plus lourds de nos contextes urbains contemporains nécessite de se porter au devant de leurs marges. Ici se multiplient des formes d'habitats en négatif de ce que l'urbanisme normé dessine. Ici se retrouvent les marginalisés que les plans de développement urbain expulsent loin des centres d'activité, mais aussi nombre de migrants de multiples ailleurs happés par le miroitement de nos villes, fuyant d'autres hostilités. Ici, se développe une outre-ville, territoire inhospitalier et habité. Ici apparaissent des situations d'exception sans doute davantage promises à extension qu'à extinction.

Quelles représentations gouvernent aujourd'hui le regard que nous portons sur ces situations a-normales ? Quels actes commandent ces représentations, y compris aux architectes, urbanistes, et à leurs commanditaires politiques en particulier ? Quels impensés, quelles impasses ? Quelles représentations et actes de dissidence s'avèrent cependant repérables sur les cartes de nos métropoles ? De l'analyse cinématographique à l'enquête de terrain, de l'exploration de la littérature à celle d'expériences développées par certains architectes, cet enseignement visera à approcher une réalité à la fois proche et lointaine, à l'éprouver comme problématique urbaine à part entière, comme potentiel terrain de projet pour l'architecte.

- Intensif Rendre visibles les villes invisibles, dirigé par Charlotte Cauwer, architecte.

- Séminaire de recherche du département AAP «Arts et Faits Politiques (dramaturgies des faits humains en situations)» pour les étudiants en Master 1, Master 2 et doctorants (dirigé par Jac Fol, architecte et philosophe, HDR) Sans vouloir réduire tout fait humain à sa dimension artistique ou politique, sans vouloir tout comprendre comme dramaturgie, nous soutenons

ces biais (art, politique, drame) pour éclairer les productions humaines spatialisées, qu'elles soient artistiques, architecturales ou politiques. C'est-à-dire que nous considérons avec les moyens critiques appropriés les faits humains dans leurs entreprises dramaturgiques.

Au-delà d'une appréhension cognitive des faits artistiques et des faits politiques, nous approfondissons ce qui les différencie (motivations subjectives / sociales), ce qui les conditionne (monde, technique, culture, droit, histoire, mentalité) et ce qui les agence et assortit (dispositif, dramaturgie). Nous développons une conscience dramaturgique qui prend, entre autres, l'architecture comme risque de fait social. Cette approche, comprenant beaucoup d'autres antérieures et contemporaines, revient sur les mises en espace des faits humains, leurs motifs, leurs valeurs, leurs symboliques, leurs performances et leurs possibles conséquences.

Nous examinons une problématique esthétisation du réel comme autre condition humaine.

- Mise en place de deux projets de thèses au sein du laboratoire ACS, unité d'adossement de la chaire, sous la direction de Jac Fol (architecte et philosophe HDR): Marie Menant (architecte, en cours d'inscription sur un sujet en lien précis avec l'École des Situations) et Marie Trossat (architecte, en cours d'inscription sur un sujet en lien précis avec l'École des Situations).

2. AU SEIN DE L'ENSAD :

- Sculpture, installation, par Alain Declercq, plasticien.

Alain Declercq est coordinateur du secteur Art / espace de l'Ensad. Il développe avec ses étudiants des pratiques plastiques comme l'installation, la sculpture, la performance, etc. Ce secteur opère dans le pôle «espace» mais les préoccupations liées à l'image sont aussi au cœur des pratiques des étudiants qui ont la plus grande latitude quant à leur champs d'investigations et leur moyens d'action.

- Inter-pôles, second semestre, par Alain Declercq, coordinateur du secteur Art / Espace.

- Situations de crise, Module 1^{er} semestre (en cours de définition)

3. AU SEIN DE SPEAP / ÉCOLE DES AFFAIRES PUBLIQUES :

- Constitution d'une équipe de chercheurs pluridisciplinaires mobilisés toute l'année sur une situation mise à son agenda par l'École des Situations.

Au sein de l'École des Arts Politiques (SPEAP), département expérimental de l'École des affaires publiques de Sciences-po Paris dirigé par Bruno Latour, trois ou quatre équipes d'élèves (niveau post-graduate) sont composées afin de répondre, par l'expérimentation, à des commandes proposées par des acteurs publics, associatifs, militants. Une de ces équipes se mobilisera toute l'année sur une commande de l'École des Situations, sur un sujet précis relatif à la controverse que provoque la situation en question.

- Organisation d'un séminaire (2 journées de travail) et d'une semaine de workshop en partenariat avec l'École des Situations.

L'année de SPEAP est jalonnée de séminaires hebdomadaires et de trois workshops sur des thématiques précises visant à nourrir les travaux des élèves mobilisés par équipes sur des commandes. Un séminaire de deux journées sera constitué, en collaboration avec l'École des Situations, autour de la commande de celle-ci. Une semaine de workshop, consistant en l'invitation de praticiens et experts du monde entier, sera également organisée en collaboration avec l'École des Situations.

4. À L'INTERFACE ENTRE LES ÉCOLES PARTENAIRES :

- Des séminaires mensuels dans les écoles partenaires :

Forte des réseaux constitués par le PEROU depuis 4 ans, et des ramifications tant du côté de l'architecture, du design que de l'art contemporain, l'École des Situations met en place un programme de rencontres mensuelles au sein des écoles partenaires, dans les amphithéâtres de ces dernières au sein du Quartier Latin. Ces rencontres consistent en des récits d'expérience proposés par des collectifs d'habitants, d'associations, ainsi que des architectes, artistes, collectifs français comme étrangers (Stalker, Recetas Urbanas, Raumlabor, Assemble, Echelle Inconnue, Encore Heureux, Collectif Quatorze, Atelier Solidaire, les Saprophytes, Collectif ETC, Architecture for refugees, Rural Studio, etc). Elles permettent ainsi l'outillage des étudiants concernés réunis pour l'occasion en séance plénière.

- Des débats publics trimestriels:

Au sein des lieux partenaires de l'École des Situations (Théâtre des Amandiers, DOC, Pavillon de l'Arsenal, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 6B, etc), des rencontres publiques sont proposées permettant la confrontation d'acteurs et de champs disciplinaires multiples sur le thème de l'hospitalité. Penseurs (Michel Agier, Bruno Latour, Etienne Balibar, François Cusset, etc), praticiens (Gilles Clément, Patrick Bouchain, etc), acteurs du champ social et sanitaire (Fondation Abbé Pierre, Médecins du Monde, la Cimade, etc), concourent à la définition de cette catégorie des temps présents devant un public directement concerné par les situations en question.

- Deux journées d'études annuelles.

À l'occasion de la rentrée universitaire, deux journées d'étude sont organisées afin de faire un état des lieux du programme d'action, des recherches réalisées comme de celles à venir, à l'instar des rencontres inaugurales qui auront lieu à l'ENSAD et à l'ENSA Paris Malaquais en octobre 2016. Lors de ces journées d'octobre 2016, il s'agira de faire un retour sur l'expérience conduite à Calais par le PEROU à l'interface de 8 équipes de recherche et de 8 photographes engagés dans le cadre d'une commande publique du CNAP, et d'inviter des acteurs internationaux du monde de l'architecture et de l'art oeuvrant au devant des crises contemporaines afin d'approcher, par les récits d'expérience, une définition contemporaine des actes et des formes d'hospitalité.

